

Lettre 1915-03-15

Le (Lundi) 15 Mars 1915

*Cher Père,*

*Toujours en excellente santé.*

*La dernière lettre que j'ai reçue de toi est datée du 4 (N° 68)*

*Ici comme là-bas, nous faisons du bon travail. Mais nous en recevons aussi du 'bon', même, il faut l'avouer : aujourd'hui du très bon.*

*Avec une précision mathématique, les obus ennemis arrivaient fusant au dessus de nos pièces. Rien n'a pu suspendre notre tir et j'ose dire à mon avantage que, non contents de porter aide à des batteries voisines, le tir d'une de nos sections a forcé trois fois notre 'arroseuse' au silence. Eux là-bas se taisent quand on leur tire dessus, nous nous accélérons le feu.*

*Grâce à d'ingénieux dispositifs protecteurs, nous pouvons réaliser ce délicieux entêtement, celui d'avoir le dernier mot.*

*Aujourd'hui comme toujours chez nous, aucune blessure. Mais certainement, les cieux nous protègent car c'est trop invraisemblable !*

*D'ici peu de temps, ce sera mieux et, avec ma lettre, les journaux parleront de notre offensive certainement...*

*Je n'ai guère quoi te raconter de plus. Je te mets une lettre reçue d'un maréchal des logis qui était avec moi près de Vacherauville alors que j'étais encore Soldat 2<sup>ème</sup> (classe). Tu verras combien, sous le cri-cri boche, on devient camarade, même de 45 à 20 ans.*

*En t'embrassant bien affectueusement ainsi qu'Hélène, Grand-mère, Tante, Oncle, Alice.*

*Pierre Iooss*

*Aspirant  
1<sup>er</sup> groupe lourd  
10<sup>ème</sup> Batterie  
Place de Verdun*